

FUNÉRAILLES

DE

GEORGES PERRIER

Membre de la Section de Géographie et Navigation

à PARIS,

Le mercredi 20 février 1946.

DISCOURS

DE

M. GEORGES DURAND-VIEL

Membre de l'Académie des sciences.

MESDAMES,

MESDEMOISELLES,

MON CHER GÉNÉRAL,

MESSIEURS,

On vient de nous rappeler les mérites de l'Officier de valeur exceptionnelle que fut le Général Perrier, du Commandant de Régiment de la Guerre de 1914 dont la Croix s'ornait de six palmes et étoiles, de l'officier géodésien qui avait participé à de savants et

durs travaux en France, en Algérie, en Tunisie, en Amérique du Sud, au Maroc, en Albanie et en Syrie, du Chef de très importants services et du Professeur à l'École Polytechnique.

Prenant la parole au nom de l'Académie des Sciences à laquelle le Général Perrier appartenait depuis 20 ans et au nom du Bureau des Longitudes, je voudrais à mon tour participer à l'hommage que nous rendons ici par notre présence à sa mémoire, en évoquant en quelques mots les traits essentiels de l'Homme, de l'Homme tout court, que fut le Général Perrier. Après, j'ajouterai quelques aperçus sur son rôle incomparable d'organisateur scientifique.

En recherchant les traits essentiels de son caractère, je vois avant tout la droiture et l'énergie; une droiture qui ne transige pas et dont nous avons eu un bel exemple à l'Académie des Sciences dont le Général Perrier était le Président en exercice au cours de la douloureuse année 1940; une énergie qui ne faiblit ni devant le danger ni devant la fatigue, ni même devant la maladie: nous l'avons bien vu en ces dernières années. La mort seule a pu mettre fin à son labeur incessant.

Ces qualités, jointes à une intelligence de premier ordre et à une extraordinaire résistance physique, pourraient déjà expliquer les succès considérables remportés par le Général au cours de sa longue carrière. Mais elles ne suffiraient pas à dépeindre le caractère de l'Homme. Sous des dehors qui auraient pu, au premier abord, paraître un peu sévères, il était doué d'une sensibilité profonde; ceux qui l'approchaient ne tardaient pas à la discerner. Et la sensibilité n'est-elle pas la forme la plus affinée de l'intelligence?

Grâce à ces fortes qualités, Georges Perrier avait su créer autour de lui un réseau de solides amitiés, non seulement chez les hommes de sa génération, à l'étranger comme en France, mais également chez la majorité des jeunes qui avaient eu le privilège de travailler en équipe avec lui. La fidélité dont il fit toujours preuve envers ses amis lui attira de ferventes réciprocités. J'en donnerai comme preu-

ves les témoignages que j'ai recueillis auprès de ses compagnons de travail et l'hommage émouvant rendu tout à l'heure à leur ancien Colonel par les combattants du 53^{me} Régiment d'Artillerie, alors que vingt-sept années se sont écoulées depuis la fin de la première guerre mondiale. On peut s'incliner avec émotion devant le Chef qui a été trouvé digne par ses anciens subordonnés d'un pareil attachement.

De même qu'il se portait au devant du danger, le Général Perrier s'acharnait au travail. Dans toutes les Assemblées savantes auxquelles il prit part, on le vit laisser à d'autres des Présidences honorifiques auxquelles il aurait pu justement prétendre pour se charger des Secrétariats actifs. Et, si au cours de ces dernières années, il accepta certaines fonctions de Présidence, ce fut pour continuer à s'occuper lui-même des besognes astreignantes. Il en fut ainsi en particulier pour le Comité National Français de Géodésie et de Géophysique qui trouva en lui, jusqu'à ces dernières semaines, un animateur infatigable. S'il prit, il y a quelques années, la Présidence de la Société de Géographie, ce fût pour s'y donner de toute son âme et diriger personnellement, avec le succès que l'on sait, une difficile réorganisation.

Son œuvre scientifique maîtresse reste l'Association Internationale de Géodésie, rattachée à l'Union Géodésique et Géophysique Internationale. Il en fut le Secrétaire Général depuis sa fondation en 1922 et lui consacra le meilleur de lui-même jusqu'à son dernier souffle. C'est dans les Assemblées générales triennales de cette Association qu'il donna la pleine mesure de sa valeur. Par la sûreté et l'étendue de son érudition, par la clarté parfaite de ses exposés, il sut donner aux thèses françaises une force particulière et contribuer pour une très large part à leur adoption. Il s'est imposé en toutes circonstances comme un représentant parfaitement qualifié de la Géodésie française. Cela valait d'être mis en lumière.

Tout le caractère du Général Perrier se retrouve finalement dans les dernières paroles qu'il devait prononcer sur son lit de mort lors-

que, entouré de ses enfants, il s'aperçut que l'heure était venue pour lui d'aller retrouver ses fils dont la disparition prématurée l'avait tant affecté: « Mon Travail, tout mon Travail... » a-t-il dit à deux reprises, éprouvant jusqu'au bout le regret de n'avoir pu mener aussi loin qu'il l'aurait voulu la tâche qu'il s'était fixée.

Devant un tel exemple, je n'hésite pas à affirmer que nous pouvons et devons saluer bien bas la mémoire de l'excellent Confrère que nous venons de perdre.

Puissent la sympathie et l'hommage des nombreux assistants, dont j'ai l'honneur d'être l'interprète, apporter un adoucissement à la douleur de sa famille.
